

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1993)
Heft: 95

Artikel: Haute couture Paris : automne-hiver 1993-94
Autor: Harbrecht, Ursula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796343>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Scènes de rêve

HAUTE COUTURE PARIS
AUTOMNE-HIVER 1993/94

Olivier Lapidus pense qu'une civilisation qui ne saurait plus rêver est vouée à la disparition. Le benjamin des couturiers parisiens définit un objectif qui permet à la Haute Couture de se distancer des sempiternels discours sur la crise. Lorsqu'il s'agit de matérialiser les rêves, les maîtres de la Haute Couture demeurent imbattables. D'autant que les «usines à rêves» hollywoodiennes négligent grandement la création de costumes. Pour l'automne et l'hiver prochains, les couturiers parisiens présentent bien plus que les seules et traditionnelles robes de rêve; ils remontent le temps jusqu'à des époques qui, actuellement, nous apparaissent irréelles. Leurs colorations sont celles des chefs-d'œuvre bien patinés: bronze, cuivre, marron, mordoré, mousse, rouge foncé, sans oublier le noir, étoile intemporelle de la Couture.

Texte: Ursula Harbrecht
Dessins: Mouchy

Les tissus, à leur tour, renouent avec l'opulence d'époques révolues: damassés, brocarts, matelassés or, velours de toutes sortes, chinés, draps et cachemire, soieries et satin lourds, quantité de mousselines, dentelles et broderies précieuses, lainages et soies jacquard multicolores, bordures en passementerie et une multitude de superbes galons. Autant de tissus dont l'opulence tient certes à la matière de base mais également à l'imagination et au talent des dessinateurs spécialisés, les premiers à inciter les créateurs de vêtements au rêve. Les brodeurs suisses de l'avant-garde et spécialistes ès soieries comptent parmi les plus fidè-

les et les plus importants complices de la Haute Couture parisienne. Car le tissu est devenu moyen d'expression essentiel de la mode haut de gamme. Même les accessoires y font appel plus souvent que par le passé. Sacs et chaussures en dentelle, tweed et soie jacquard n'ont plus rien d'exceptionnel. Jusqu'aux jambes qui «s'habillent» de broderie et de velours.

Chaque créateur a parfait son propre scénario. Christian Lacroix, le poète du vêtement, a abandonné son style provençal et folklorique pour plonger dans la vie parisienne – cependant avec un certain retour à une atmosphère fin de siècle, où Sarah Bernhardt tenait la vedette et non pas Madonna. Il crée des robes de boudoir en velours, broderies et dentelles, dans des associations de tons raffinées qui semblent ciselées en vieil or. Lacroix assaisonne savamment ce genre «décadence-fin-de-siècle» d'un soupçon d'actualité «grunge». Les corsages et vastes jupes en satin et dentelle présentent bien un aspect chiffonné, mais sont en réalité d'artistiques broderies en patchwork. «Ce besoin de singularité à la fin d'un siècle de culture de masse me paraît très stimulant» déclare-t-il. Les jeunes filles européennes d'une classe sociale élevée semblent partager son sentiment, puisqu'elles s'adressent à Lacroix pour la création de leurs robes de mariée – l'année dernière elles étaient près de deux douzaines.

Gianfranco Ferrè que l'actualité de son pays d'origine n'incite certes guère à la rêverie, est remonté pour Dior jusqu'à la Renaissance. Les tableaux de Titien et de Véronèse l'ont inspiré. Manteaux et vestes en matelassé dou-

blés de zibeline, robes fourreaux en velours froissé, toilettes de mousseline rehaussées de dentelle et de passementerie, ce qui confère à la collection Dior un goût de luxe très proche de l'âge d'or de la Haute Couture.

Emmanuel Ungaro emmène ses clientes en Orient sur les traces de Pierre Loti. Avec des cafetans fluides et des tuniques sur de larges pantalons, composés de savants contrastes de tissus transparents et opaques, ce spécialiste du «mix» démontre de manière éclatante que le «Layer-Look» peut devenir une mode toute de séduction.

Gérard Pipart a conçu la collection Ricci dans l'esprit de l'ancienne Russie, proche du Docteur Shiwago et de Catherine la Grande. Redingotes balayant le sol et robes damassées tissées de fils or évoquent les belles années de la Russie.

Le Romain Valentino, qui visitait récemment la Chine, n'a pas glané ses idées nouvelles auprès des héritiers de Mao, mais bien dans le monde révolu des empereurs. Il apporte la note exotique dans les rêves hivernaux de la Haute Couture parisienne avec de longs manteaux matelassés noirs à motifs dragons, des pyjamas en brocart, des vestes chinoises sur d'amples pantalons plissés et d'aguichants fourreaux noirs à incrustations de dentelle et de mousseline.

Karl Lagerfeld s'adonne dans la nouvelle collection Chanel au plus vieux rêve de l'humanité, celui de la jeunesse éternelle. Il pense résoudre ce problème avec la mini jupe. Le célèbre tailleur en tweed devient entre ses doigts un «micro-tailleur», veste de coupe parfaite

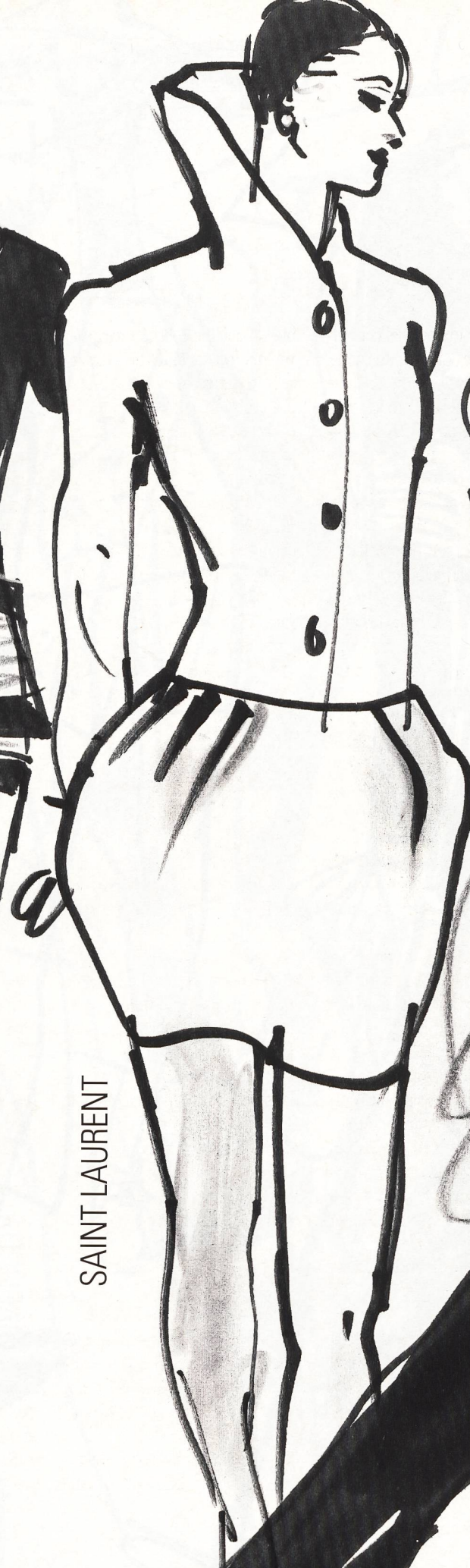
sous laquelle on peut tout juste soupçonner une jupe. Choquant, lorsqu'on songe à quel point Chanel détestait les jupes courtes et la vue d'un genou. Lagerfeld cependant, voué autrefois à l'histoire du costume, regarde maintenant dans la rue. Ses «kids» Chanel accompagnent les micro-tailleurs de collants opaques et de lourdes chaussures de marche, au goût de la jeunesse actuelle.

Lagerfeld n'est pas seul à revenir de manière abrupte au mini. Yves Saint Laurent a également raccourci ses jupes. Il cache la nudité des jambes par de larges ourlets de dentelles. «Court mais voilé» dit-il de sa solution à ce nouveau problème des longueurs. Lacroix et Lapidus proposent des shorts. La solution la plus élégante semble être celle de Dior: tuniques descendant aux cuisses et assorties de bottes couvrant le genou et réalisées en velours et satin.

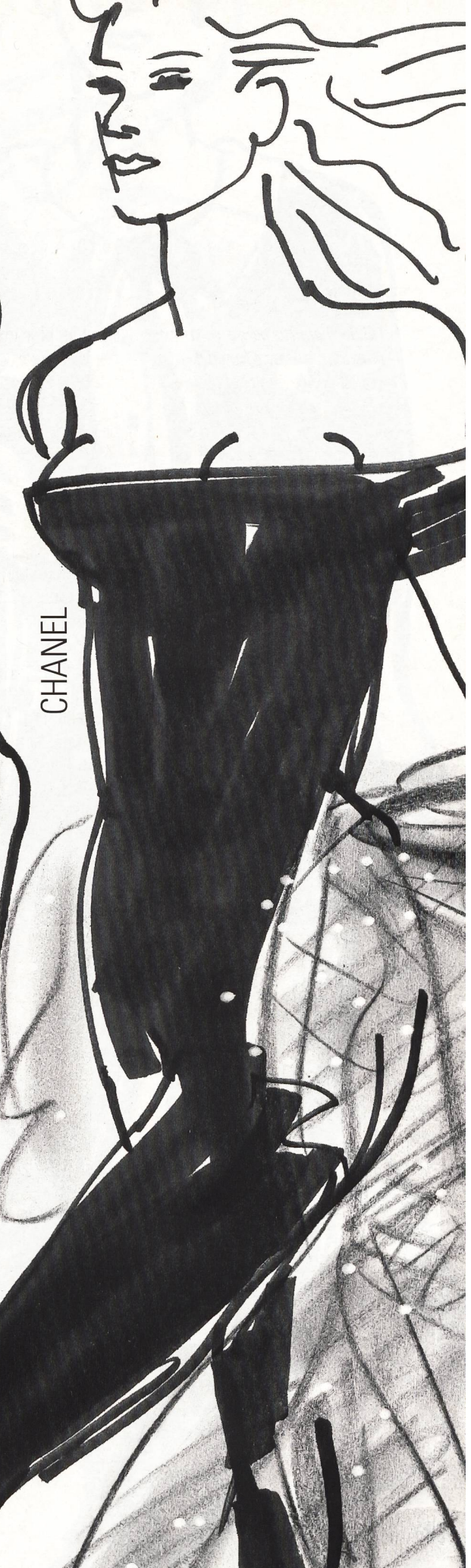
Les nouvelles créations de la Haute Couture parisienne ne sont pas destinées à descendre dans la rue. Plutôt vêtements de boudoir, dans les quatre murs d'un logis – la clientèle visée ici habitant des logis dont les dimensions avoisineraient plutôt celles de palais et châteaux. Pour cette même raison, les créateurs maintiennent la ligne de la saison écoulée pour ce qui est de la lingerie. Leur repli dans l'intimité correspond à une tendance que prévoyait la spécialiste américaine des analyses de la consommation Faith Popcorn: «burrowing», suite et renforcement du «cocooning», un repli total à l'intérieur de son propre chez-soi. Une fuite? Les rêves sont eux aussi une manière de fuir la réalité, pour autant qu'ils ne tournent pas au cauchemar.



CHANEL

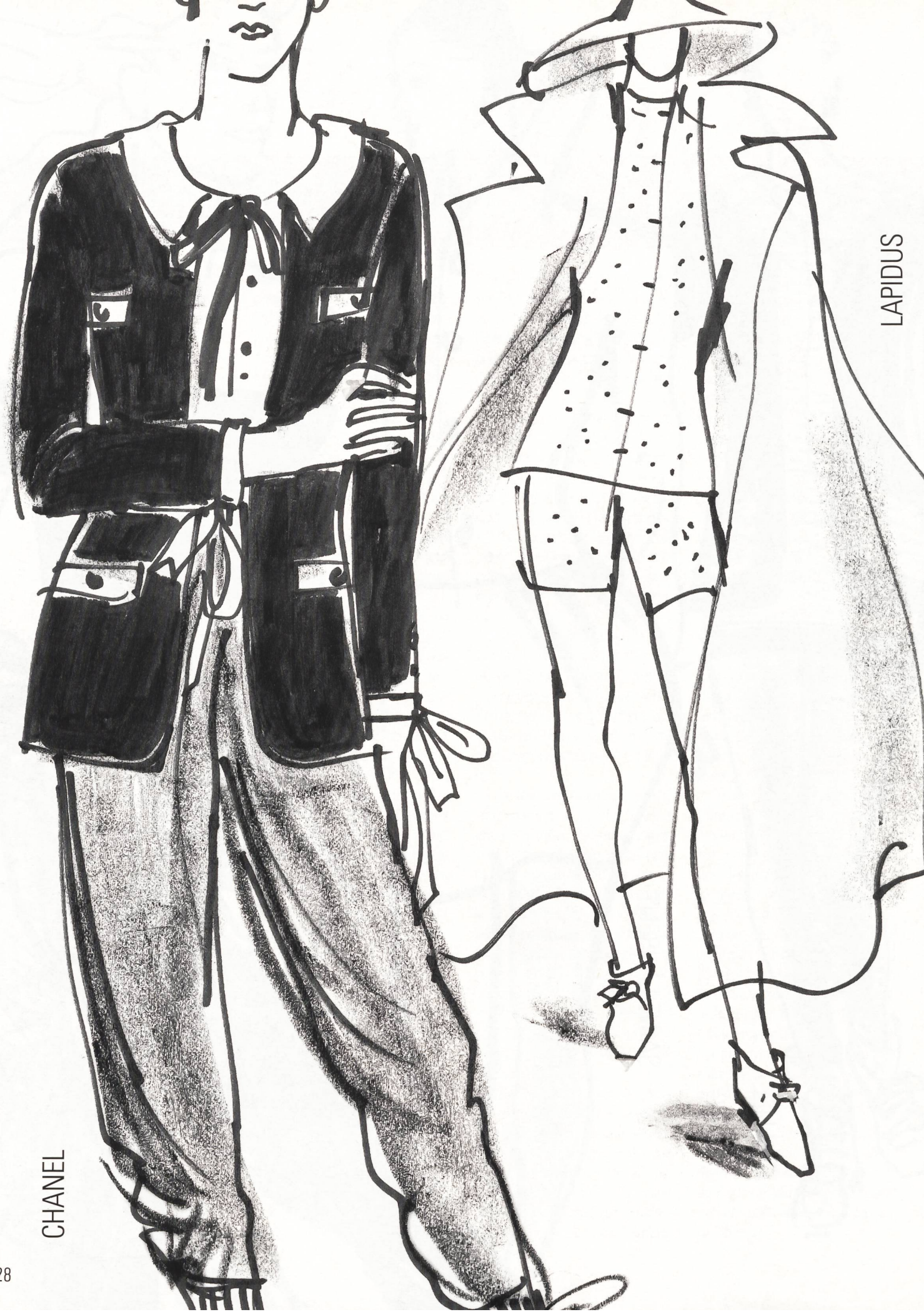


SAINT LAURENT



CHANEL

CHANEL

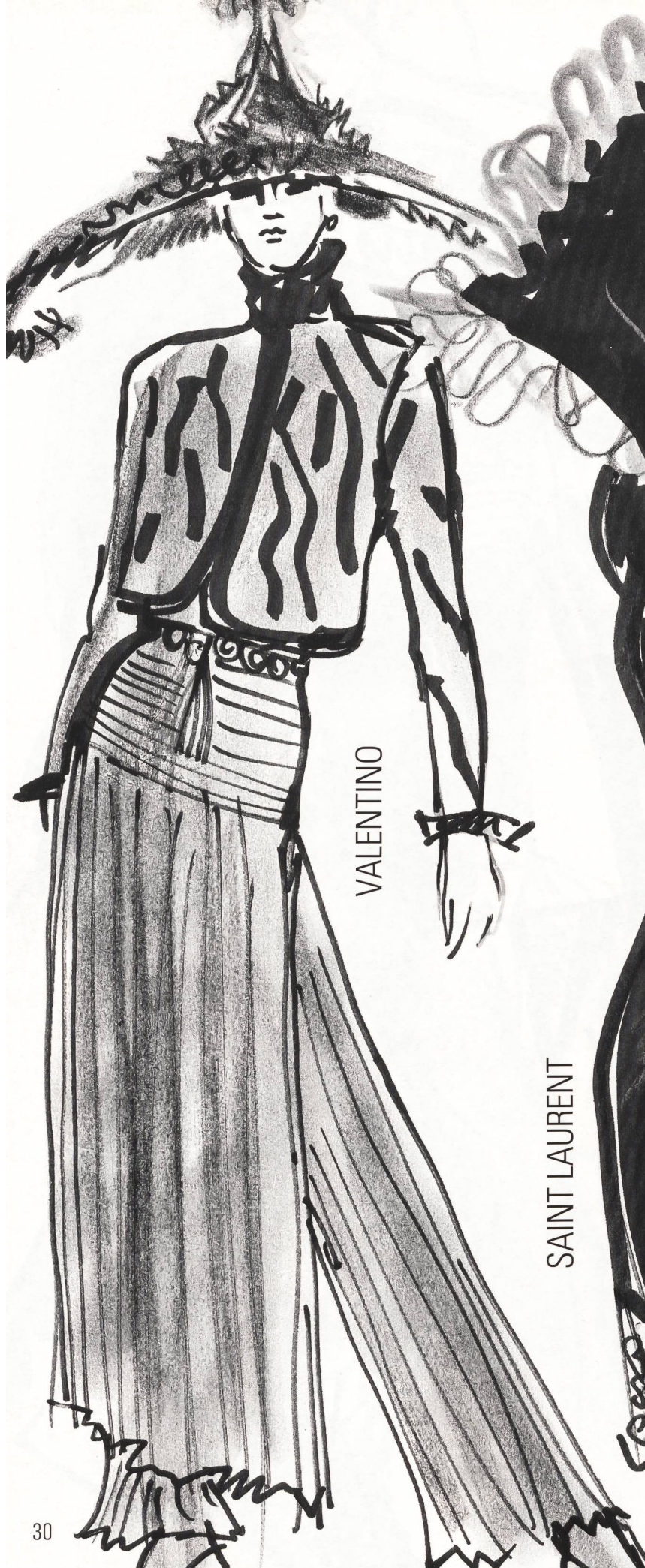


LAPIDUS



GIVENCHY

DIOR



VALENTINO

SAINT LAURENT





DIOR



BALMAIN



DIOR



LACROIX



LACROIX

FORSTER WILLI



UNGARO

FORSTER WILLI

HAUTE COUTURE AUTOMNE/HIVER 93/94



LACROIX



LAROCHE



RICCI



BALMAIN



RICCI

FORSTER WILLI



LACROIX



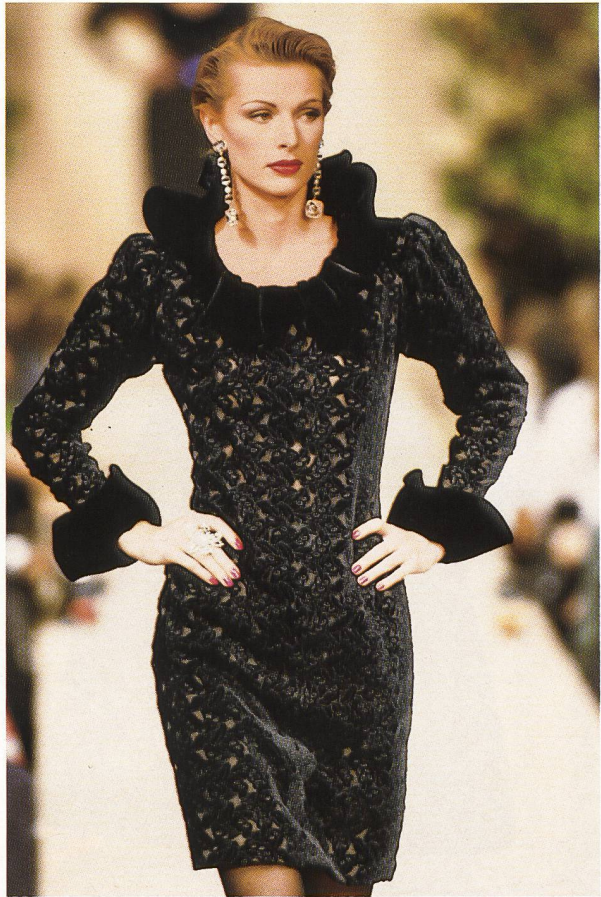
UNGARO

Fin de siècle est le leitmotiv de la nouvelle collection. Passementerie en guipure décorative, galons et pompons, applications en velours sur de la fine dentelle sont autant de signes incarnant le style de cette époque. Lacroix a choisi des bordures en tulle brodé et des applications de velours sur de l'organza, ainsi que des galons de dentelle vieil or sur fond noir en organza. Saint Laurent, pour un fourreau habillé, a opté pour de la broderie anglaise de velours à motifs de feuillages. Ungaro s'est laissé séduire par d'originales variantes de velours, des bordures de velours incrustées de tulle, de la dentelle chantilly à motifs en velours appliqués. Un tulle avec des motifs appliqués en panne de velours, guipure et organza interprète le caractère oriental de la collection. Nouveautés dans la flanelle: de la broderie anglaise en laine et cachemire ou encore une flanelle à pois en velours noir et parsemée de pierres.

Fin de siècle is the leitmotif of the new Forster Willi collection. Decorative guipure trimmings, braided edgings with tassels and floral velvet appliqués on delicate lace testify to the stylistic overrefinement that characterized this epoch. Lacroix selected bordures of tulle embroidery and velvet appliqués on organza as well as braided galloons of old gold lace on a black organza ground. Saint Laurent used a velvet broderie anglaise with leafy motifs to create an elegant sheath dress. Ungaro was inspired by original variations on velvet themes: velvet bordures adorned with tulle incrustations or chantilly lace appliqué with velvet motifs. A tulle with appliqué motifs of panne, guipure and organza interprets the oriental character of the new collection. New ideas for flannel were shown in the form of broderie anglaise of wool/cashmere or dress flannel strewn with black velvet tufts and stones.



RIVA



YVES SAINT LAURENT



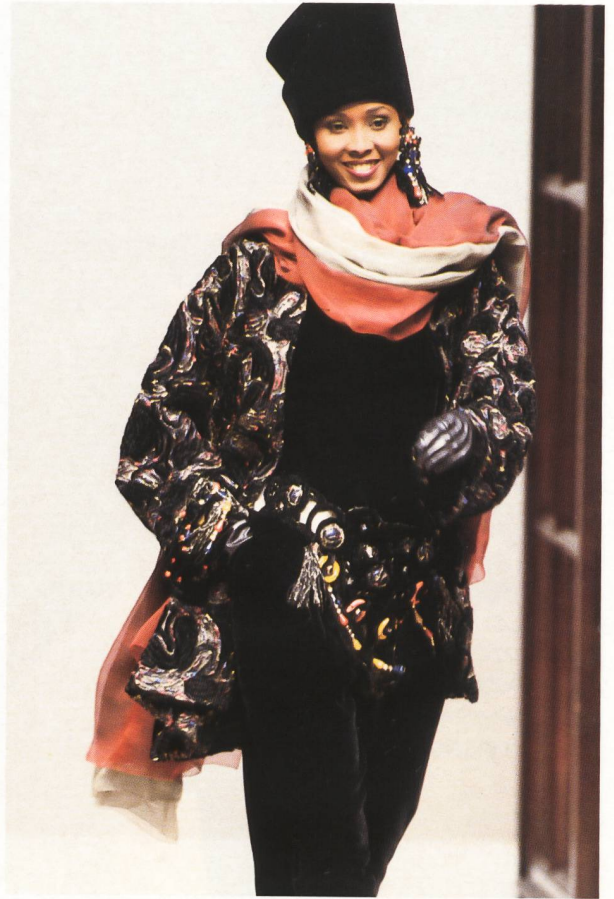
UNGARO



LACROIX



LANCETTI



SCHERRER



LAROCHE



RIVA

FORSTER WILLI



LACROIX

LACROIX



JAKOB SCHLAEPFER

LACROIX



JAKOB SCHLAEPFER

HAUTE COUTURE AUTOMNE/HIVER 93/94

LACROIX



UNGARO



CHANEL

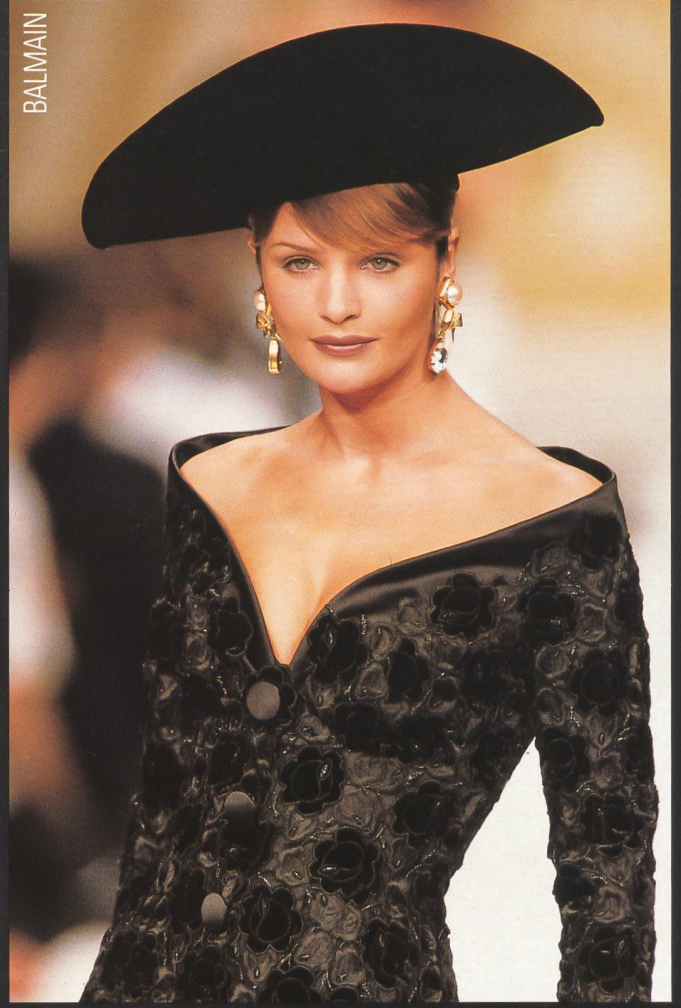


JAKOB SCHLAEPFER

BALMAIN



BALMAIN



UNGARO



RICCI



BALMAIN



JAKOB SCHLAEPFER

RABANNE



RABANNE



RABANNE



SCHERRER



BALMAIN



SCHERRER



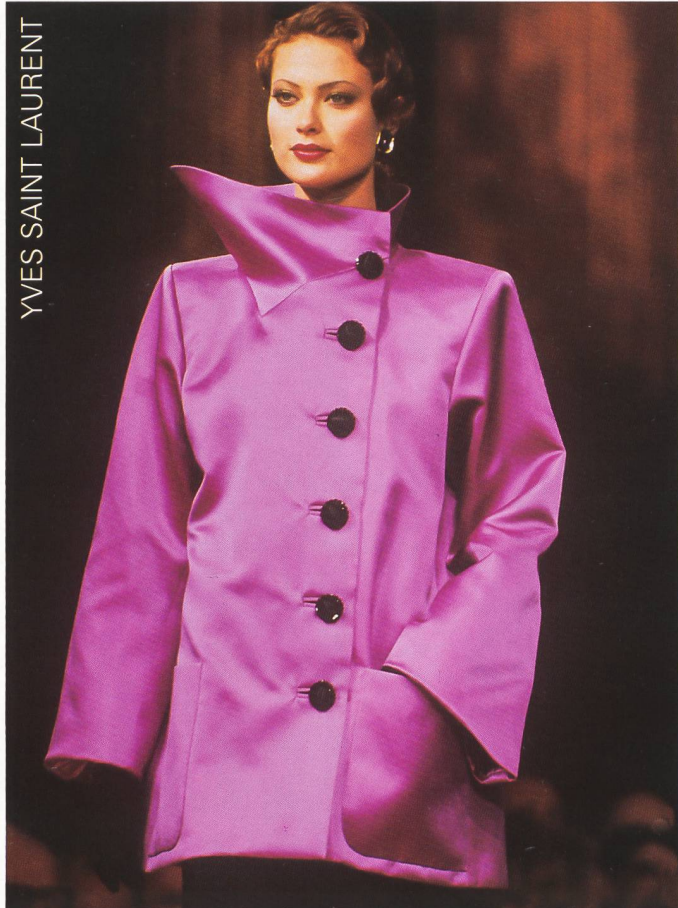
UNGARO



Une collection dont les possibilités techniques pour ainsi dire illimitées font un réel laboratoire à idées à l'usage de la Haute Couture. Taffetas lurex à smocks ou perforations découpées à la main sont une variante luxueuse et amusante du thème actuel «grunge». Le style baroque est interprété au moyen d'une dentelle or dont l'éclat est rehaussé de pierreries or, ou encore d'un plissé «Yorkshire» en or et noir garni de smocks en ruban de taffetas. Le thème général «velours» compte de nombreuses variations chez Schlaepfer, entre autres un velours changeant, une guipure rehaussée d'applications en velours et un satin duchesse rebrodé de pastilles mouvantes en velours et qui fait l'effet d'un «mobile textile». Nouvelles créations originales à base de paillettes: guipure en paillettes dorées et broderie filigranée en paillettes Tiffany. Les couturiers ont apprécié les châles en tulle brodé à roses de taffetas appliquées.

With its – almost – unlimited technical possibilities, here was a collection that could truly be said to be a laboratory of ideas for Haute Couture. Lurex taffetas or velours, smocked and with hand-cut holes, give the current “grunge” theme an amusing luxury variant. The baroque fashion style is interpreted by a gold lace whose glitter is intensified by gold stones and by a Yorkshire plissé in gold/black ornamented with smocked taffeta tapes. Schlaepfer has developed numerous articles for the general fashion theme “velvet”, among others an iridescent velour, a guipure adorned with velour appliqués and a duchesse satin embroidered with movable velvet rondelles which had the effect of a textile mobile. Original novel developments for sequins are shown in the form of guipures made of gold sequins and filigree-like embroidery of Tiffany sequins. The shawls of tulle embroidery, richly decorated with taffeta rose appliqués, received an enthusiastic reception among the couturiers.

Photos: Rudy Faccin von Steidl, Milano



ABRAHAM

HAUTE COUTURE HIVER 93/94

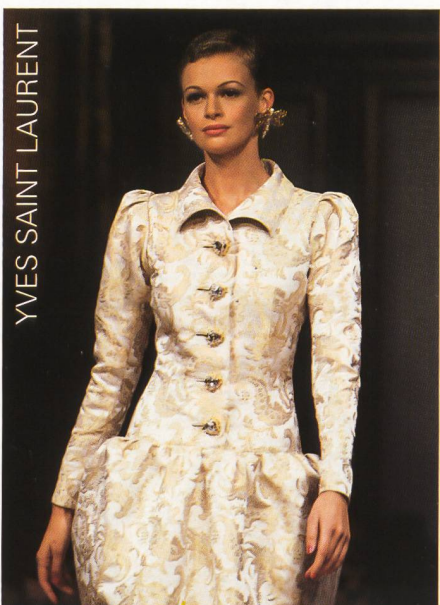
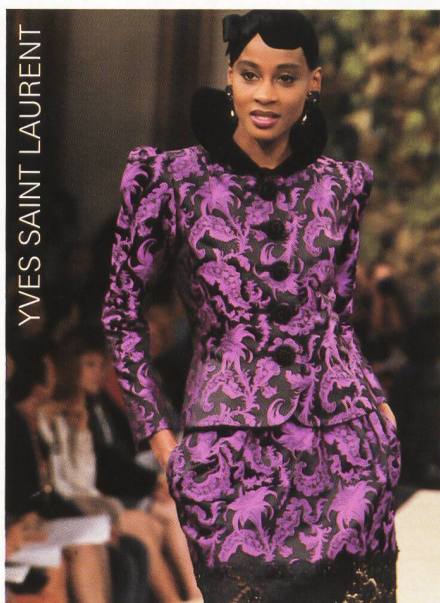
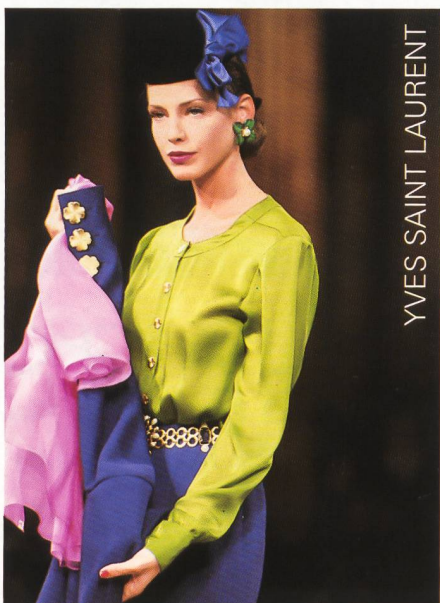
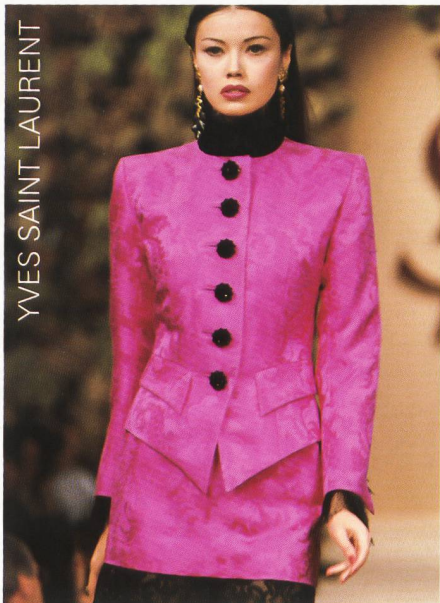
C'est avec des damassés précieux qu'Abraham personnifie l'élégance renouvelée. Yves Saint Laurent s'en est inspiré dans une série de nouveaux ensembles pour l'après-midi. Damassés unis en blanc, pink ou vert pomme, ou encore luxueux avec du lurex or sur fonds blanc, noir ou ivoire. En exclusivité pour Saint Laurent, les chinés à grands motifs floraux roses et bleus sur fond noir, ainsi qu'une faille chinée foncée à boutons de roses multicolores. Le satin apparaît en double-face, lourd; duchesse ou duchesse façonné. Un velours façonné présente des pois or sur fond noir. Givenchy s'est laissé séduire par du satin mousseline dans de nouveaux tons patinés tels le bronze ou le cuivre. Il a choisi de la panne à larges côtes dans le thème mode «velours». Abraham rappelle les fastes de la Renaissance avec de lourds matelassés or. Son nouveau classique – Ribouldingue – est représenté dans presque toutes les collections.

With its costly silk damasks, Abraham is the embodiment of a new elegance. Yves Saint Laurent derived inspiration from these for a series of new afternoon creations. The damasks come in single colours in white, pink or apple green or in opulent form with gold Lurex on a white, black or ivory ground. Exclusively Saint Laurent are the chinés with large blossoms in pink and blue on a black ground or a dark chiné faille with multicoloured rose blossoms. Satins appear as heavy double-face, duchesse and duchesse-façonné. A velours façonné shows gold-coloured tufts on a black ground. Givenchy was inspired by the muslin satins in the new patina colourings such as bronze and copper, and selected wide-ribbed pannes from the velvet fashion theme. With its heavy gold matelassé Abraham recalls the fabric richness of the Renaissance. Its new classic – Ribouldingue – was represented in nearly all the collections.

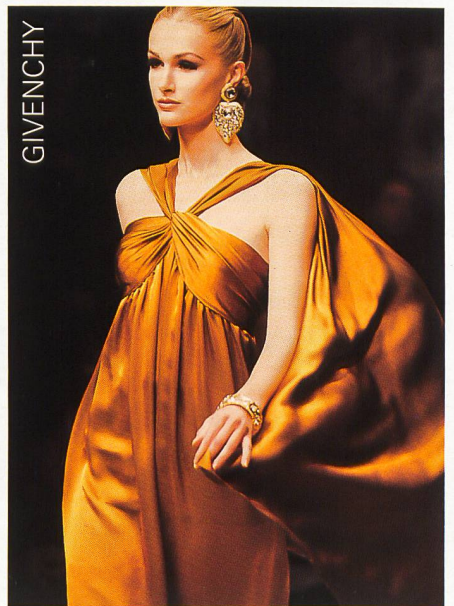
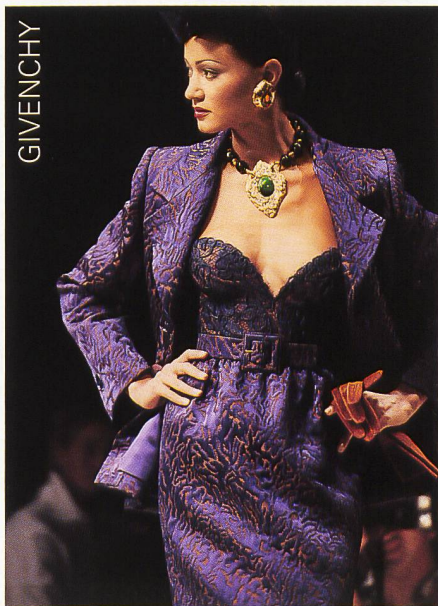
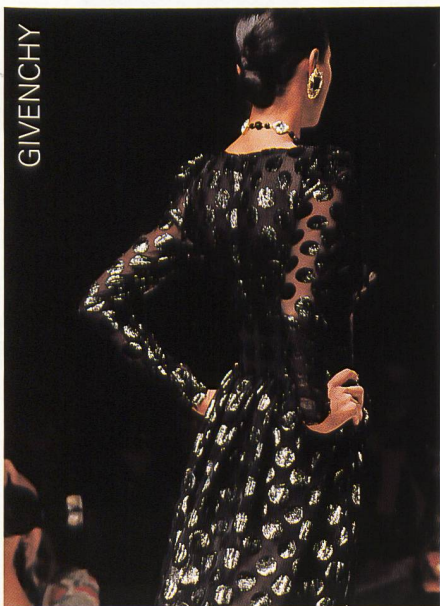
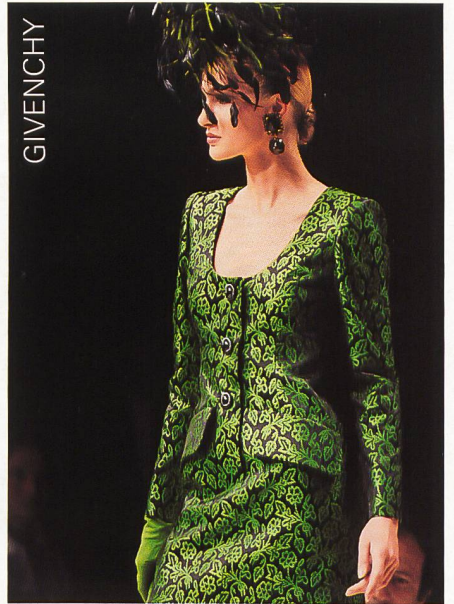
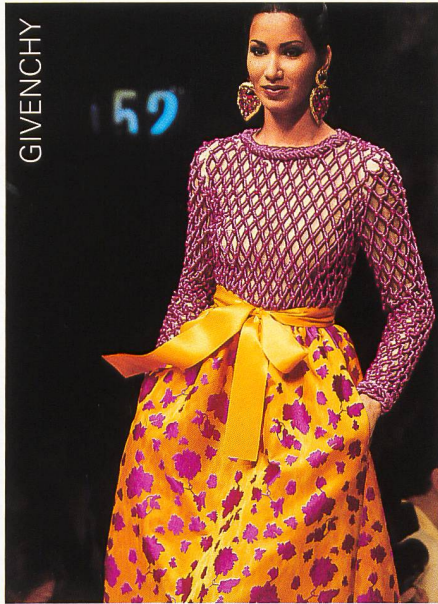
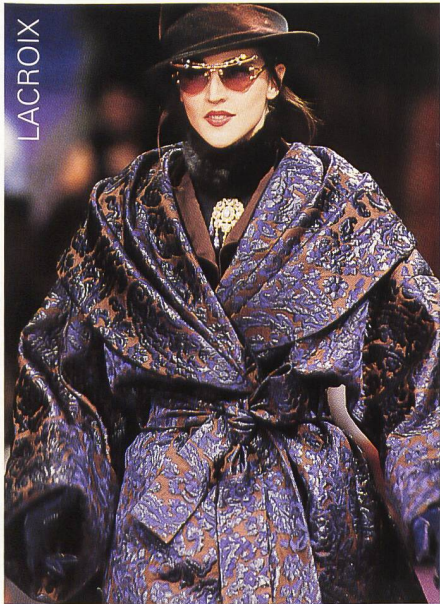
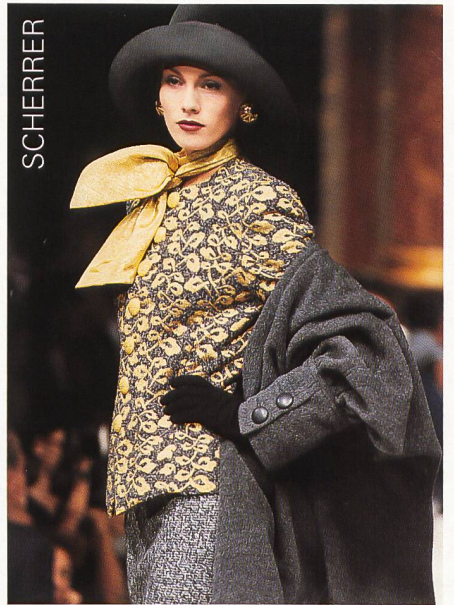
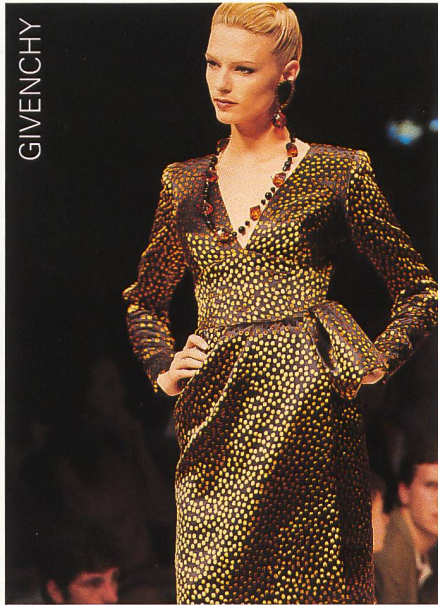
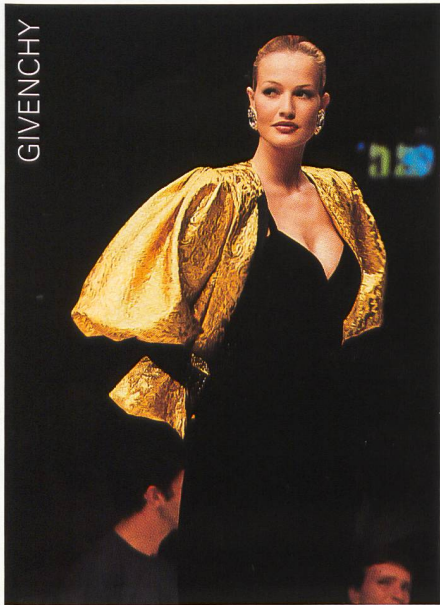
Photos: Claus Ohm, Paris

TISSUS ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT · HAUTE COUTURE HIVER 93/94





HAUTE COUTURE HIVER 93/94
ABRAHAM



HAUTE COUTURE HIVER 93/94
ABRAHAM